

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 11

Rubrik: Cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE

Les conteurs de Genève nous racontent le monde



Odette Billiard est une conteuse très inspirée.

Les conteurs de Genève fêtent cet automne leur vingtième anniversaire, en même temps que leur dixième participation à la Nuit suisse du conte. L'occasion de mieux les connaître et de redécouvrir les joies des veillées.

La tradition du conte remonte à la nuit des temps. Ces récits initiatiques s'adressant à tous les publics se transmettaient d'une génération à l'autre, le soir à la veillée. C'était avant la télévision, internet, le cinéma et le reste... Un temps révolu? Peut-être pas, et ceci grâce à un nombre sans cesse croissant de passionnés qui s'initient à l'art de conter.

Pendant longtemps pourtant, le conte n'a plus été à la mode. «C'est dans les années septante, en France, qu'il a commencé à renaître à travers des clubs d'aînés nommés L'âge d'Or,

rappelle Carole Choisy, responsable des conteurs de Genève. Au début des années quatre-vingt, la pratique des conteries a migré jusque chez nous, grâce au Mouvement des Aînés (MDA). Les premiers conteurs romands se sont alors lancés dans l'aventure, à Lausanne, puis à Genève il y a tout juste vingt ans, et progressivement dans tous les cantons.»

À l'origine, cette belle initiative visait surtout à donner l'occasion aux aînés de sortir de chez eux, de rencontrer du monde, notamment les plus jeunes générations, mais enco-

re d'entretenir leur mémoire. «Peu à peu, ce mouvement s'est étendu, l'intérêt pour les contes a pris de l'ampleur et il y a eu de plus en plus de demandes, tant de la part d'institutions publiques que de privés, pour bénéficier de conteurs dans bon nombre d'occasions.»

TOUT PUBLIC

Les conteurs de Genève – ou plutôt les conteuses, car les femmes y sont une écrasante majorité – vont à la rencontre des plus jeunes comme des plus âgés. Les écoles maternel-

les, les bibliothèques, les EMS, sans oublier les festivals et manifestations diverses, les marchés, des restaurants... les endroits les plus divers se prêtent à la conterie. «Non seulement nous sommes très demandés, mais nous prenons à cœur de développer et d'enrichir sans cesse notre manière de conter. Nous proposons à toute personne motivée une formation de base sur deux ans – faite d'ateliers et de conférences – et aujourd'hui notre association est constituée non seulement de seniors mais aussi de personnes plus jeunes, ce qui est un enrichissement formidable pour tout le monde.»

Les conteurs de Genève mettent aussi l'accent sur la formation continue de leurs membres. «L'art de conter est un art particulier. Ce n'est pas du théâtre, ce n'est pas de la lecture. Chacun peut développer, imaginer sa propre façon de dire, de raconter, selon sa personnalité, son vécu. La conterie permet une grande liberté, pour autant que l'on respecte l'esprit et le message du conte.»

Si les contes traditionnels occidentaux dont nous gardons tous des souvenirs d'enfance sont toujours bien vivaces, ils partagent désormais la vedette avec des récits venus de toutes les cultures et de tous les pays du monde. «Nous retrouvons dans des contes d'autres origines les mêmes thèmes, abordés différemment, selon une autre sensibilité, avec d'autres symboles. C'est une découverte passionnante.»

Donald Stampfli

Enseignante de formation, Carole Choisy raconte: «J'ai toujours aimé participer aux débuts de la lecture chez les enfants. J'aimais lire avec eux des albums, et c'est ce qui m'a conduite à la conterie.» Pour être une bonne conteuse, un bon conteur, il n'est cependant pas nécessaire d'avoir côtoyé professionnellement des enfants. Tout le monde peut le devenir, si son désir est authentique. Certains en ont fait leur profession, «mais si les Conteurs de Genève soignent leur formation, ce n'est en aucun cas pour nous professionnaliser. Il nous tient à cœur de rester amateurs, et bénévoles.»

Catherine Prélaz

MAGIE À TOUS LES ÂGES

Si les contes exercent leur magie sur les plus jeunes, ils s'adressent à tous les âges, y compris aux adultes bien sûr. C'est ainsi que la Nuit suisse du conte espère faire redécouvrir à tous le bonheur de se laisser raconter des histoires. «Quel que soit notre âge, notre chemin de vie, nous prenons dans un conte ce que nous avons à en apprendre, témoigne Florence Henry, conteuse et organisatrice de cette grande fête du conte. Lors de la Nuit du conte, nous nous adresserons tout d'abord aux plus jeunes, puis à

des publics plus grands, au fur et à mesure qu'avancera l'heure.»

«Raconte-moi le monde» – c'est le thème choisi cette année pour cette Nuit suisse du conte – va faire régner une atmosphère particulière dans la Salle communale de Plainpalais. Chaque demi-heure, un conte commencera sous les quatre yourtes installées pour l'occasion et qui offriront leur cadre intimiste. Des musiques variées et de nombreuses animations seront également au programme. Dès 16 heures le vendredi 11

novembre, et jusqu'à 2 heures du matin, la Nuit suisse du conte va nous plonger dans un autre temps, dans d'autres mondes, en nous ouvrant à toutes les cultures. Et le plus beau, c'est qu'il s'agit bien de notre temps, et de notre monde.

»» Programme complet de cette grande fête du conte «Raconte-moi le monde», qui aura lieu le 11 novembre à la Salle communale de Plainpalais, à demander auprès du Mouvement des Aînés (MDA), tél. 022 329 83 84.

VALAIS

Pro Senectute prend un coup de jeune



D.R.

Les animatrices Séverine Corthay, Emmanuelle Dorsaz et Marie-France Kibongo-Roux.

Pour la rentrée automne 2005, Pro Senectute Valais annonce une série de changements.

La nouvelle organisation des activités se fait par secteurs, celui de la prévention et de l'a-

animation est confié à Marie-France Kibongo-Roux et Séverine Corthay, et celui des Aînés Sports et Formation à Emmanuelle Dorsaz.

La palette des activités s'élargit à l'intention des jeunes retraités, «tout en restant à l'écoute des besoins de tous les seniors», précise Séverine Cor-

thay. Ainsi, un cours de conduite «Check up TCS», en deux leçons permettra une mise à jour des connaissances théoriques et pratiques (4 et 12 novembre à Sion). Est aussi organisé un cours d'utilisation du téléphone portable (21, 28 novembre et 5 décembre).

Pour les bricoleurs, des ateliers création à Monthey présentent diverses techniques (décoration, confection de cadeaux). Le premier a pour thème Noël. Le secteur Sport pro-

pose, lui aussi, une nouveauté, du VTT pour les aînés sur des parcours adaptés dans les diverses régions du Valais.

Et pour mieux faire connaître son offre, Pro Senectute Valais propose deux fois par an une brochure qui recense toutes les activités.

Françoise de Preux

»» Information et brochure à commander auprès du secrétariat de Pro Senectute à Sion, tél. 027 322 07 41.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Les animatrices socio-culturelles de Pro Senectute Valais font appel à des bénévoles pour mettre sur pied un service d'animation à domicile dans le domaine des loisirs. Elles cherchent aussi des délégué(e)s dans les régions qui

seraient des relais entre les animatrices et les communes.

»» Les personnes qui ont du temps à partager peuvent s'annoncer auprès du secteur animation, tél. 027 322 81 65 ou 078 831 76 68.

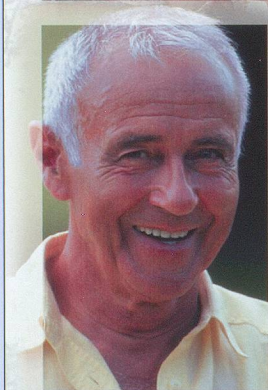
Faire une geste pour les générations futures...

...par un don ou
un legs à la
Croix-Rouge suisse.

Documentation «donations/legs»:
à commander par
téléphone 031 387 71 11 ou
email info@redcross.ch;
download par [http://www.redcross.ch/
aid/donations/legat](http://www.redcross.ch/aid/donations/legat)

A verser sur le PC 30-9700-0,
www.redcross.ch

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz 
Croce Rossa Svizzera



Montez... Descendez les escaliers à volonté!



- un lift d'escaliers est la solution sûre
- pratique pour des décennies
- s'adapte facilement à tous les escaliers
- monté en un jour seulement



www.herag.ch

Veuillez m'envoyer la documentation
Je désire un devis estimatif des coûts

Nom/Prénom _____

Rue _____

NPA/Localité _____


Téléphone _____

F/05-11

HERAG AG


MONTE-ESCALIERS

Tramstrasse 46
8707 Uetikon am See

 044 920 05 04

Représentant pour la
Suisse Romande

Bovy Charles

 078 670 55 04

Légende de Noël

**SCHILLIGER**

**60**
ans

Boutiques de Noël

GLAND • Rte Suisse 40 • **FRIBOURG** • Rte du Bois - MATRAN
LAUSANNE • Rue de la Madeleine 9
GENÈVE • Av. Krieg 1 • Ctre Comm. La Praille
• Rte de Base - PLAN-LES-OUATES

NEUCHÂTEL

Favoriser le dialogue entre les générations

Martine Clech Combes reprend la direction de Pro Senectute Neuchâtel avec des idées novatrices au service de la vieillesse. Les projets visant à promouvoir la solidarité lui tiennent particulièrement à cœur.



Martine Clech Combes vient de reprendre la direction de Pro Senectute Neuchâtel.

En poste depuis début septembre, la nouvelle directrice, âgée de 48 ans, commente pleine d'entrain sa nouvelle fonction: «Je me suis lancé ce défi professionnel car la politique de la vieillesse m'interpelle. Nous devons explorer de nouvelles voies pour faire face au vieillissement de la population et j'espère pouvoir mettre en œuvre quelques idées qui me sont chères comme par exemple le développement communautaire.» Selon elle, la Suisse ne doit plus tarder à mettre en place des stratégies visant à éviter de sérieux problèmes sociaux

lorsque les baby-boomers seront à la retraite. Et il ne faut pas seulement tenir compte de la démographie mais également de la fin de l'Etat providence, ce qui implique une redéfinition des modes de financement à une époque aussi où la notion de personne âgée a profondément évolué.

«Dans un tel contexte, nous ne pouvons camper sur nos acquis mais nous devons faire preuve d'imagination pour trouver de nouvelles formules», souligne-t-elle en expliquant que le développement communautaire est une solution possible. Il

repose sur le principe de solidarité au sein d'un immeuble, d'un quartier ou même d'une aire géographique plus vaste. Dans un premier temps, les besoins et ressources d'une «zone solidaire» sont identifiés par ses habitants en collaboration avec des associations et des professionnels puis la population sera incitée à agir en faveur des personnes âgées ou de tout autre groupe social vulnérable. De telles communautés permettent également aux seniors de partager leurs compétences et leur expérience, favorisant aussi leur autonomie et leur dignité. M^{me} Clech Combes espère implanter quelques expériences pilotes dans l'Arc jurassien.

ETABLIR DES LIENS

«Cette prise de conscience sur l'importance d'établir des liens intergénérationnels m'est venue tout naturellement au fil de mon parcours professionnel. J'ai notamment travaillé sur l'insertion des jeunes dans la vie active et me suis rendu compte que les populations jeune et âgée se ressemblent dans le sentiment d'exclusion. En Suisse, le travail reste le lien social le plus important, et pour ceux qui en sont exclus, il faut aménager des réseaux de sociabilité, qui aboutiront par exemple à des échanges de savoirs visant à susciter le dialogue et la compréhension entre générations.» Martine Clech Combes se lance enthousiaste dans les projets citoyens sans toutefois renier l'héritage de toutes les prestations actuelles de Pro Senectute. Elle relève ainsi l'excellent travail fourni par l'équipe des travailleurs so-

FUSION EN VUE

Pro Senectute Jura, Jura bernois et Neuchâtel fusionneront dès le 1^{er} janvier prochain pour ne plus former qu'une seule entité: Pro Senectute Arc jurassien (PS AJ). Cette restructuration vise avant tout le domaine administratif afin de réduire les frais liés à l'organisation et à l'infrastructure. Les clientes et clients bénéficieront toujours des mêmes prestations et continueront à traiter avec les centres existant actuellement. Une direction collégiale assumera la gestion de PS AJ et les trois conseils de fondation actuels seront regroupés en une seule entité comprenant neuf membres, soit trois de chaque canton.

ciaux qui affrontent quotidiennement des situations épineuses. Elle espère rendre la structure plus dynamique et souhaite aussi que les activités de Pro Senectute aient plus de lisibilité: «Il faut que la société sache ce que nous faisons et que nous sortions d'un certain cloisonnement dans lequel nous nous trouvons.»

Elle avoue également avoir encore beaucoup de choses à apprendre et suit de près certaines expériences menées en Suisse ou à l'étranger, notamment dans l'accompagnement de la maladie d'Alzheimer. Sa détermination et son énergie devraient lui permettre d'atteindre ses objectifs ambitieux.

Ariane Geiser

FRIBOURG

«La musique c'est magique»

Pour venir chanter dans le chœur du Mouvement des aînés (MDA) à Fribourg, certains choristes n'hésitent pas à faire plusieurs dizaines de kilomètres chaque semaine. C'est dire la passion qui les anime!



L'Ensemble musical du MDA sous la baguette de Marie-Josée Monney.

«Ils sont adorables, ils ont la pêche!» Marie-Josée Monney, la jeune directrice du Chœur du MDA de Fribourg, est comblée. Ses seize choristes sont motivés, expressifs, spontanés, en harmonie avec eux-mêmes. «Ils ont une joie de chanter qui est impressionnante, j'en suis émue parfois», dit-elle. Un seul bémol: il manque, comme dans tous les ensembles, des voix d'hommes. La directrice a contourné le problème en choisissant un répertoire à trois voix.

Chaque quinzaine, depuis maintenant un an et demi, jeunes et moins jeunes retraités se rencontrent pour répéter. Certaines choristes n'hésitent d'ailleurs pas à faire plusieurs dizaines de kilomètres en voiture, depuis Estavayer-le-Lac, Villaz-Saint-Pierre, Courtepin, pour venir chanter à Fribourg. Quelle passion les anime tous?

«Nous sommes une chic équipe, c'est sympa», raconte une chanteuse. «C'est pas marrant de chanter devant ses casseroles», renchérit quelqu'un d'autre. Beaucoup ont déjà une longue expérience chorale. «Nous étions douze en famille, on chantait en faisant la vaisselle et on rechantait le soir, c'était notre télé.» Une autre dame a prêté sa voix à de nombreux chœurs. «Vous avez la patience d'écouter?», demande-t-elle. Et de citer les ensembles fréquentés, la médaille Bene Merenti et surtout le plaisir de la rencontre.

UN BON LIEN

«Ici, j'ai retrouvé la joie de vivre, raconte une chanteuse plus jeune qui a vécu deux deuils très difficiles. Je rencontre des personnes qui n'ont plus de problèmes. Le troisième âge est

plus détendu et parfois je n'arrive pas à suivre.» Et cette autre dame: «Je me réjouis à chaque fois de venir pour le beau chant et pour l'amitié.»

«C'est la magie, la force du chant. C'est un bon lien», remarque Marie-Josée Monney que toutes ses chanteuses et ses deux chanteurs couvrent d'éloges. «Elle est motivante, elle ne

nous donne pas l'impression d'être des personnes âgées», dit l'une. «Elle crée l'enthousiasme, elle a toujours le sourire, toujours la patience», ajoute un autre.

Au fil des répétitions, le programme de chants polyphoniques du folklore bolivien, ca-

nadien, russe et bien entendu fribourgeois se met en place. Avec les petits plus de Marie-Josée Monney, un travail de technique vocale en début de répétition, la prise de conscience du souffle, de sa voix, et, en fin de répétition, un atelier «cansons» comme petite gymnastique mentale et exercice de mémoire. Le résultat est à découvrir lors des prochains concerts. A vos agendas!

Annette Wicht

»» Prochains concerts: Villarimboud, 11 novembre, à 13 h, Salle communale. Fribourg, 30 novembre, 14 h 30, Home de la Sarine, près de l'Hôpital cantonal. Bonnefontaines, 14 décembre, 14 h 30, Home bourgeois. Fribourg, 21 décembre, 14 h, Résidence des Chênes, Schoenberg. Concert-spectacle du MDA avec théâtre, musique et chant à Fribourg, le 20 janvier 2006, 20 h, Eglise Sainte-Thérèse.

Le Chœur du MDA est accompagné pour ses concerts par l'Ensemble musical qui interprétera quelques pièces classiques et de danse.

DES PLACES À L'ENSEMBLE MUSICAL

L'Ensemble musical du MDA accompagnera la chorale dans ses concerts d'automne. Depuis trois ans, il est dirigé par Marcel Rossalet, un directeur d'harmonie reconverti à la musique de chambre pour le Mouvement des aînés. Sous sa baguette, sept musiciens principalement au féminin (violon, alto, violoncelle, flûte et piano) se rencontrent

chaque quinzaine à la Résidence des Chênes. Ils interprètent un large répertoire: variété, musique de film et de danse, pièces classiques. De nouveaux adhérents sont les bienvenus: bois ou violons!

»» Rens. Chœur et orchestre du MDA auprès de M. Jacques Vauthey, tél. 026 424 40 12.